LES ALLÉLUIA DE LA REVOLUTION.

HEUREUX enfans d'une patrie éclairée & victorieuse, François, réjouissez-vous. Vos droits sont reconnus; la liberté, l'égalité, la propriété. Plus d'usurpateurs, plus de tyrans, plus de grands-seigneurs; plus de grandeur, si ce n'est celle de la vertu; plus d'autres distinctions que celles du mérite, des talens & des services rendus à la patrie; cette grandeur, ces distinctions seront les vôtres, comme celles de tous vos freres qui les auront méritées. Tout va rentrer dans l'ordre. Plus de noblesse héréditaire, mais toujours la noblesse personnelle, récompense du patriotisme & du travail. *alleluia*, *alleluia*, *alleluia*.

Nous n'apprendrons plus à nos enfans, cette science ridicule, aussi obscure que le sot orgueil auquel elle doit l'être: je parle du *Blason*, sur lequel, depuis sa vaine existence, tous les sages étoient blazés. Adieu ces futiles connoissances des chevrons, des couleurs & des émaux qui amusoient

& enorgueillissoient nos benets de grands-peres, *alleluia*, *alleluia*, *alleluia*.

La premiere géographie dont nous nous piquerons de donner des notions à nos enfans, sera celle des campagnes & des terres qui produisent nos alimens. Nous les conduirons dans les chaumieres des laboureurs; nous leur inspirerons du respect pour leurs peres nourriciers; nous nous garderons bien de leur dire, comme disoient autrefois à leurs enfans, ces prétendus grands-seigneurs dont nos villes étoient surchargées: voilà des hommes différens de vous, des gens voués par état au travail & à la peine; des gens qui, quand ils souffrent, sont moins à plaindre que vous, parce qu'ils sont accoutumés à souffrir, des gens que vous devez commander & forcer au travail, sous peine de la vie, & dont les succès & même le sang doivent payer vos plaisirs; mais, voici des hommes comme vous, voilà les gens les plus respectables de l'univers; embrassez-les; honorez-les, & s'ils daignent vous accueillir, vous aimer, & vous aider; célébrez cette fête, & regardez-la comme l'une des plus belles de votre vie, *alleluia*, *alleluia*, *alleluia*.

Si quelques vrais nobles, quelques gentils-hommes, dignes de leur nom, échappent glorieusement au déluge de la fausse noblesse; ils diront à leurs enfans, en les présentant aux laboureurs: ces honnêtes paysans que vos insolens aïeux rouaient de coups, sont dignes de votre estime & de

vos respects ; notre maison, toute illustre qu'elle est, est sortie de ces gens-là. La poussiere se charge de commencer & de miner toutes les grandes maisons. *Jérome* premier, un de vos grands peres, menoit la charrue ; il quitta son métier pour égorger ses semblables, & à cause qu'il a massacré beaucoup de monde, on l'a décoré d'un bâton. Ce bâton, (le bâton de maréchal de France) que nous trouvons plus beau qu'une bêche, nous avoit grossi à notre imagination ; depuis que notre pere, Jérôme premier, avoit eu ce bâton, nous croyions notre sang d'une autre couleur que celui du genre humain, à cause que les bâtons font changer les couleurs ; nous avons eu beaucoup de rubans dans notre maison, aussitôt que nous avons eu un bâton & des rubans, nous n'avons plus eu de bras : mes enfans, voilà la cause de nos passions & de nos maux. Dédaignons le bâton & les rubans ; n'ayons que des bras & servons-nous en, comme ces braves gens. Voilà le vrai moyen de vivre heureux. *Alleluia, alleluia, alleluia.*

Les paysans ont des bras vigoureux & utiles ; ils ont la bêche & le hoyeau qui valent infiniment mieux que le bâton de nos peres ; ils ont la ceinture du travailleur, préférable aux rubans & aux colifichets du riche & noble fainéant. Le travail & l'innocence forment leur bonheur. Imitons-les ; *alleluia, alleluia, alleluia.*

Quelle comparaison des soixante - deux

quartiers de noblesse, les meilleurs possibles, dont se pavanent les demoiselles Cunegondes d'Allemagne, avec les soixante-deux quartiers de terre, les meilleurs possibles, dont se contentent les *Jéromes* de nos campagnes. Mes enfans, souvenez-vous bien que la richesse acquise par le travail est la seule glorieuse *alleluia, alleluia, alleluia.*

Naguères, nous avions en France, une grande idée du vieux parchemin & du gentil-homme Breton qui, les bras croisés, dans son Castel, attendoit le fléau de la guerre, comme le laboureur attend la moisson; désormais nous n'estimerons que le citoyen qui se rendra utile en tems de paix, comme en tems de guerre. *alleluia, alleluia, alleluia.*

A Londres, le frère d'une excellence, le cadet d'un lord, commerçent, sans donner des vapeurs à leurs sœurs les Myladis. Nous allons être Anglais à cet égard, dans toutes les villes de France. *alleluia, alleluia, alleluia.*

Les enfans du noble, du bourgeois & de l'artisan, prendront, s'ils le veulent, l'état ecclésiastique; on ne les y forcera plus par l'appât d'une fortune énorme & facile; ceux qui l'embrasséront, y seront appellés; & tous parviéndront, sans distinction de rang & de naissance, aux plus hautes dignités de cet état comme de l'état militaire, par la seule recommandation de leur mérite. *Alleluia, alleluia, alleluia.*

Les ministres des autels ne seront plus des monseigneurs respectés, sans être res-

pectables. Ils s'honoreront de n'être que pasteurs. Cette qualité en vaut bien une autre. En remplissant les devoirs de pasteurs, ils seront, tout-à-la-fois, respectés & respectables. *Alleluia*, *alleluia*, *alleluia*.

Ils n'auront plus des centaines de mille livres de rentes. Mais en revanche, ils seront plus que jamais riches en vertus. Nous disions de nos évêques, comme Saint-Boniface des prélats de son tems.

Au tems jadis, au siecle d'or,
Crosses de bois, évêques d'or;
Maintenant ont changé les loix:
Crosses d'or, évêque de bois.

Mais bientôt les choses deviendront comme au tems jadis. *alleluia*, *alleluia*, *alleluia*.

Dans la derniere assemblée du clergé, dans un tems de misere, disoit autrefois certain auteur, nos seigneurs de... de... avoient des équipages de quinze mille francs, monseigneur... de... payoit à une des veuves de l'opéra, dix mille livres de bénéfices par moi, pour avoir un bénéfice *in partibus* qu'elle lui procura la troisieme nuit. Monseigneur de.. faisoit des enfans & vendoit des bénéfices. On pourroit, sans calomnier, en dire autant des monseigneurs de l'année derniere, peut-être encore d'aujourd'hui. Heureusement, ils viennent de recevoir un spécifique excellent contre la folie qui les dominoit; ils n'auront plus de pareils équipages; espérons qu'ils auront une femme

qui leur coûtera moins, & leur procurera de meilleurs bénéfices que ceux d'une veuve d'opéra. Toujours est-il déjà décrété qu'ils n'acheteront, ni ne vendront de bénéfices. Puis-sent-ils en tout bien, tout honneur, faire des enfans & les donner à l'Etat ! vivent de pareils bénéfices. *alleluia*, *alleluia*, *alleluia.*

La religion de ces seigneurs étoit bien aisée à suivre ; il ne falloit point d'effort pour les imiter. Par leur crédit, ils étoient parvenus à l'épiscopat ; tous les ans, ils alloient passer, environ quinze jours, dans leur évêché ; quelques-uns, tous les deux ans, d'autres, tous les cinq ans, avoient, à la vérité, la fatigue de faire une ronde épiscopale, pour aller confirmer quelques milliers de *Manans* chrétiens qui bénissoient leur grandeur ; mais ils savoient bien se dédommager de cette fatigue à la table du seigneur de village ou dans le lit de la dame ; dorénavant, ils seront plus religieux, moins en crédit de cour où ils ne paroîtront plus, plus éprouvés, plus assidus dans leur diocêse, & plus vertueux. *Alleluia*, *alleluia*, *alleluia.*

Le reste de leur vie, ils le partageoient entre Versailles & Paris, dans les anti-chambres des princes, dans les cabinets des ministres, ou dans les boudoirs des femmes de cour, dans les fêtes, dans les loges grillées des spectacles ou dans les greniers de l'innocente & pauvre créature qu'ils avoient séduite à force d'or. A présent, ils seront évêques habitués dans leur diocese ; ils vi-

vront décemment avec leurs coopérateurs, ouvriers de la vigne du seigneur; leur table sera ouverte pour le curé & pour le vicaire de campagne, noble ou roturier; ils n'auront pas la morgue insoutenable de feu Chrystophe de *Beaumont*, archevêque de Paris, qui auroit mieux aimé jeûner toute la journée que de partager son diné avec un prêtre, non-noble d'extraction; aucuns préjugés ne les rendront fiers & dédaigneux : ils auront l'aménité, la bonhommie de la vertu. *Alleluia*, *alleluia*, *alleluia*.

On ne les verra au milieu de leur clergé que comme les premiers d'entre leurs freres; & tous ensemble, ils chanteront autant pour l'édification des fideles que pour leur propre satisfaction ce cantique de fraternité; *ecce quàm bonum & quàm jucundum habitare, fratres, in unum*! --- *O qu'il est doux, & qu'il est agréable d'habiter ensemble comme des freres*! *Alleluia*, *&c*.

Les poches pleines de ces billets noirs, appelés *lettres de cachet*, ils savoient n'aguères exciter la crainte de la servitude, à défaut de cette crainte salutaire que l'amour & le respect inspirent; tout plioit devant leur crédit & leurs passions; un prêtre ou curé ou tel autre de ce quils appelloient canaille ecclésiastique de leur diocèse, s'avisoit-il de les censurer ou d'imiter en petit leurs grandes manières licencieuses; vîte ils leur faisoient présenter ces petites béatilles, signées *Louis* & contresignées plus bas, je ne sais quel secrétaire de l'Etat, plus maître

de l'Etat que le bon *Louis* ; & la terreur rappelloit à la retenue les téméraires. A présent plus de lettres de cachet; comme le roi, les évêques ne pourront faire que le bien. *Alleluia*, *alleluia*, *alleluia*.

Le soin des diocèses étoit réservé aux gagistes & lâches complaisans, appelés *grands-vicaires*, évêques noirs, piliers de palais épiscopal, & plus despotes & plus orgueilleux que l'évêque violet absent, ignorant & crédule; grands, petits vicaires & autres prêtres subalternes, étoient seuls chargés de faire la besogne de supérieur; dorénavant le premier pasteur sera le premier présent à tout, mettra le premier la main à l'œuvre. L'exemple du maître vivifiera, sanctifiera les travaux apostoliques; de-là le salut & la joie de tous les fidèles. Ainsi soit-il. *Alleluia*, *alleluia*, *alleluia*.

FIN.


6
7
8
9



